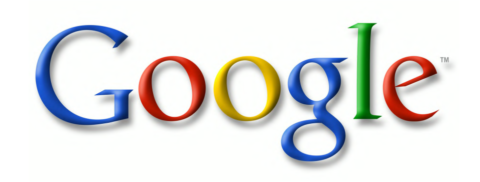
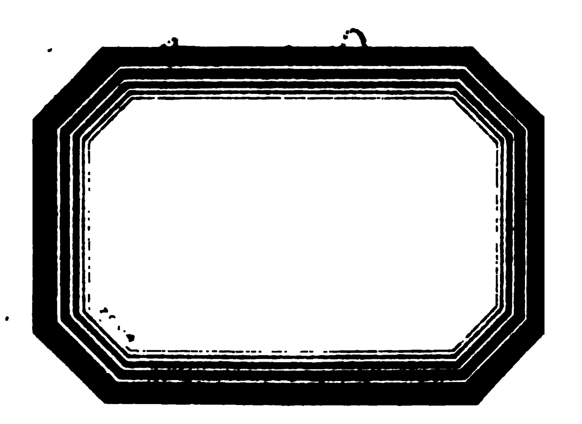


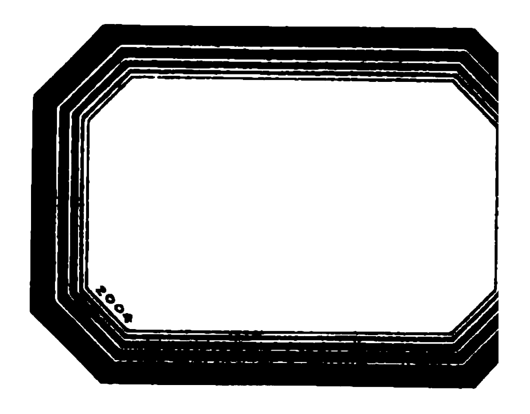

B 943,294



GRAMMAIRE COMPARÉE

DES

LANGUES INDO-EUROPÉENNES



LIBRAIRIE HACHETTE ET Cie
BOULEVARD SAINT-GERMAIN, N° 79, A PARIS

GRAMMAIRE COMPARÉE

DES

LANGUES INDO-EUROPÉENNES

PAR M. FRANÇOIS BOPP

TRADUITE SUR LA DEUXIÈME ÉDITION

PAR M. MICHEL BRÉAL

TOME V

REGISTRE DÉTAILLÉ

RÉDIGÉ PAR M. FRANCIS MEUNIER

DOCTEUR ÈS LETTRES



PARIS

IMPRIMERIE NATIONALE

M DCCC LXXIV

AVANT-PROPOS.

Ce Registre, fait sur le plan de celui que M. Carl Arendt a composé pour l'édition allemande de la Grammaire comparée de Bopp, renferme : 1° une table analytique disposée par ordre de matières; 2° un index de toutes les formes et de tous les mots expliqués ou mentionnés dans les quatre volumes. La table analytique se subdivise elle-même en deux sections : dans la première sont placées les lettres des différents alphabets avec l'indication des passages où il est parlé de leur origine et de leurs modifications; dans la seconde, on trouve les phénomènes appartenant à la flexion, ainsi que tous les autres faits dont il est traité dans la Grammaire comparée.

Le Registre allemand, en lui-même très-riche, a été encore élargi et complété. Ainsi le lecteur, déjà guidé par les titres et sous-titres qu'il trouve partout dans la traduction française, pourra désormais parcourir en tous sens et facilement consulter un ouvrage qui, il y a dix ans, paraissait à beaucoup de personnes studieuses presque inabordable.

Le public est redevable de ce Registre à M. Francis Meunier, bien connu pour ses excellentes recherches de philologie grecque et latine, qu'une mort inattendue a enlevé à la science quand il venait de corriger les dernières épreuves du présent volume. Il me sera permis de donner ici une place à mon souvenir reconnaissant.

MICHEL BRÉAL.

GRAMMAIRE COMPARÉE

DES

LANGUES INDO-EUROPÉENNES.

TABLE ANALYTIQUE DES MATIÈRES.

PREMIÈRE SECTION.

PHONÉTIQUE.

Remarque préliminaire. La première section de la table analytique des matières contient seulement ce qui peut être facilement enregistré sous chaque lettre de chaque langue. Consulter en outre, pour ce qui concerne la phonétique, les articles : *Lois euphoniques*, *Anusvâra*, *Poids des voyelles*, *Liquides*, *Sifflantes*, *Gouna*, *Vriddhi*, *Loi de substitution*, etc., dans la seconde section de la table.

I. — L'ALPHABET SANSCRIT,

DANS SES RAPPORTS AVEC L'ALPHABET DES LANGUES CONGÉNÈRES.

(Toutes les fois qu'il n'y a pas d'indication de tome, il s'agit du tome Ier. Les chiffres arabes, quand ils ne sont pas précédés du signe §, renvoient à la page.)

II. — SYSTÈME PHONIQUE DU VIEUX PERSE.

III. — SYSTÈME PHONIQUE DU ZEND.

IV. — SYSTEME PHONIQUE DE L'ARMÉNIEN.

V. — SYSTÈME PHONIQUE DU GREC.

VI. — SYSTÈME PHONIQUE DU LATIN.

VII. — SYSTÈME PHONIQUE DU LITHUANIEN.

VIII. — SYSTÈME PHONIQUE DU VIEUX SLAVE.

(Voir, dans la seconde section de la table des matières, les articles *Anusvâra*, *Consonnes*, *Loi de substitution*, etc.)

IX. — SYSTÈME PHONIQUE DU GOTHIQUE ET DE L'ALLEMAND.

(Voir, dans la seconde section, *Loi de substitution*, *Gouna*, *Moyennes*, etc.)

DEUXIÈME SECTION.

FLEXION.

[1] Changement de voyelle résultant d'un déplacement de l'accent, III, xliv-xlvi.

a. Sanscrit. Désinence primitive, II, 54-57; devant la désinence de l'accusatif pluriel, les voyelles brèves deviennent longues, II, 57; accusatif védique en *â-ñ*, dans les thèmes en *a*, II, 68, remarque; ordinairement en *â-n*, II, 54 et suiv.; accusatif védique en *î-ñr* et *û-ñr*, II, 57; ordinairement en *î-n* et *û-n*, dans les thèmes en *i* et en *u*, II, 57; accusatif védique en *y-as* et *v-as* dans les thèmes en *i* et en *u*, II, 66, note 2, 253, note 1; accusatif védique en *ŕ-ñs*, *ŕ-ñh*, *ŕ-ñr*, ordinairement en *ŕ-n*, dans les thèmes en *ar* (*r̥*), 68, remarque. Pourtant on trouve aussi *ar-as* (*pitar-as*), *ibid.* Au féminin la désinence est *s* pour les thèmes terminés par une voyelle (*â-s*, *î-s*, *û-s*), II, 57-58, 59-60. Les thèmes terminés par une consonne, et ceux des thèmes terminés par une voyelle qui sont monosyllabiques, ont *as*, II, 59-60.

b. Zend. Accusatif en *aṅ*, *aṅś-ća*, dans les thèmes en *a*, II, 67; pour les formes en *aṅ*, voir aussi II, 68, remarque. Accusatif en *ô*, *aś-ća*, en *y-ô*, *ay-ô*, en *v-ô*, *av-ô*, dans les thèmes terminés par une consonne et dans les thèmes masculins en *i* et en *u*, II, 66; en *î-s*, *û-s*, dans les thèmes féminins en *i*, *u*, II, 66; en *î-s*, dans les thèmes féminins en *î*, II, 67; accusatif en *eus*, *aṅś*, *ô*, dans les thèmes en *r*, II, 67-68.

c. Arménien. Partout *s*, II, 60-61.

d. Grec. Accusatif crétois en *o-νς* (*τόνς*), d'où *ους* (*τούς*), II, 55 et suiv.; éolien en *οις*, II, 56, et dorien en *ως*, II, 58, au lieu de *ους*; accusatif éolien en *αις*, au lieu de *ᾱ-ς* (féminin), II, 56; sur *πρειγευτάνς*, II, 55. Dans les thèmes terminés par une consonne et dans les thèmes en *ι*, *υ*, *ευ*, *ου*, *αυ*, la désinence est *ας* (= sanscrit *as*), II, 59-60, et par là *υ-ας* correspond au védique *v-as*, II, 253, note 1; sur *πόρτῑς*, *γενῦς*, II, 66, note 1.

e. Latin. Accusatif en *ô-s*, dans la 2e déclinaison, et en *â-s*, dans la 1re, II, 58; en *û-s* dans la 4e, et en *ê-s* dans la 5e; en *ê-s*, dans les thèmes en *i*, et dans ceux qui, terminés par une consonne, ont été élargis par l'addition d'un *i* (*ignês*, *ferentês*), II, 59.

f. Ombrien. Accusatif pluriel en *f* = sanscrit *ḃyas* (datif-ablatif), II, 15; IV, 206, note 1.

g. Borussien, lithuanien. Accusatif borussien en *a-ns*, et lithuanien en *ns*, dans les thèmes masculins en *a*, II, 55, 58; accusatif lithuanien en *i-s*, *u-s*, dans les thèmes en *i*, *u*, II, 58; accusatif borussien en *a-ns*, II, 55, note 2; et lithuanien en *a-s*, dans les thèmes féminins en *a*, II, 58.

h. Vieux slave. L'accus. pluriel des thèmes masculins et des thèmes

sonne du pluriel, III. 193; aoriste qui correspond au 5ᵉ (III, 206) et au 6ᵉ aoriste (III, 211-212) du sanscrit.

Apophonie[1] (*ablaut*), dans les verbes forts des langues germaniques, particulièrement en gothique. [La théorie qui suit a été établie pour la première fois dans l'ouvrage intitulé *Vocalismus*, p. 214-224, 227-231.]

1° Le changement de *a, i, u* (10ᵉ, 11ᵉ, 12ᵉ conjugaisons de Grimm, par exemple *binda*, *band*, *bundum*, etc.) dépend du poids de la voyelle et du nombre des syllabes, 35, 36, 37; sur l'*ablaut* dans la 10ᵉ, 11ᵉ, 12ᵉ conjugaison de Grimm, 36-37. Pour le changement de *a* en *i*, voir aussi III, 98; sur la 12ᵉ conjugaison de Grimm (*i, a, u*), en gothique et en vieux haut-allemand, particulièrement sur l'*u*, 39; III, 95, 96, remarque; III, 233-234; cf. III, 235, remarque; sur la 12ᵉ conjugaison du vieux haut-allemand particulièrement, III, 233; III, 239, remarque 1; sur le participe passif des verbes de la 12ᵉ conjugaison (*bundans*), III, 95; sur *ê* et *ô*, permutant dans les verbes gothiques comme *têka, taitôk*, III, 221. Cf. *Poids de la voyelle.*

2° Quelquefois l'*ablaut* est dû au gouna ou renforcement de la voyelle radicale. [Cela a été établi pour la première fois dans les *Berlin. Jahrb. für wiss. Krit.* (1827), p. 254 et suiv., et dans l'ouvrage intitulé *Vocalismus*, p. 6 et suiv.] Ont cette origine la 8ᵉ et la 9ᵉ conjugaison de Grimm (forme *ei, ai, i*, et *iu, au, u*, dans les verbes qui ont *i* ou *u* à la racine); sur les deux, 72, 75-76; III, 244-248; pour la forme *ei, ai, i*, voir aussi III, 94, 98. Cf. l'article *Gouna.*

3° L'*ablaut* cache un redoublement: *a.* Il en est ainsi dans la 7ᵉ conjugaison de Grimm (gothique *a, ô, ô, a*), III, 232, note 3. S'expliquent en outre par là l'*ê* du gothique, et l'*â* du vieux haut-allemand et du moyen haut-allemand dans la 10ᵉ et la 11ᵉ conjugaison de Grimm (*i, a, ê* [*â*]), III, 235-242. *b.* Il y a un redoublement caché au lieu du redoublement encore apparent en gothique dans les verbes nouveau haut-allemand, comme *halte, hielte;* sur le même sujet étudié dans tous les dialectes, III, 223, 225-226; sur le vieux norrois et sur le vieux saxon, III, 224-235, voir aussi les articles *Redoublement, Parfait.*

4° Faits divers: sur les verbes comme *bidja, vahsja, vaia, laia, saia, hafja, standa*, 235-236; III,

[1] Il vaudrait peut-être mieux employer le terme de métaphonie. — M. B.

devant les désinences légères et devant les désinences pesantes, III, 106; son origine, III, 107.

ϑ. 8ᵉ classe du sanscrit (*tan-ô-mi,* racine *tan*), I, 248; sur la caractéristique de cette classe (*u,* grec υ), III, 104; renforcement de la caractéristique υ, devant les désinences légères, III, 93-94.

ι. 9ᵉ classe du sanscrit (*yu-nâ-mi*), I, 248 et suiv.; origine de la caractéristique *nâ* (grec νη, να), III, 103-104; affaiblissement de *nâ* en *nî* devant les désinences pesantes, III, 90-91.

b. Zend. La 5ᵉ classe du sanscrit en zend, I, 251. La 9ᵉ classe du sanscrit en zend, I, 252; voir la table des mots.

c. Arménien. Verbes arméniens en *a-m, e-m, u-m* = la 1ʳᵉ et la 6ᵉ, peut-être aussi la 8ᵉ classe du sanscrit, III, 106; en *nu-m* = la 5ᵉ classe du sanscrit (caractéristique *nu*), III, 105-106; en *ne-m* = la 9ᵉ classe du sanscrit, III, 105; sur les verbes arméniens en *ane-m,* III, 105.

d. Grec. *α.* La conjugaison en ω; elle correspond à la première conjugaison principale du sanscrit, et particulièrement à la 1ʳᵉ et à la 6ᵉ classe, I, 232; III, 101-102; sa caractéristique ο (φέρ-ο-μεν), ε (φέρ-ε-τε), III, 102. Subdivisions de la conjugaison en ω : caractéristique το, τε : τύπτω; νο, νε : δάκνω; ανο, ανε : λαμβάνω, III, 102-103; voir en outre particulièrement pour les verbes en τω, III, 108-109; pour ceux en νω, I, 250; III, 107; pour ceux en άνω, I, 247, 253; III, 107, 450-453; verbes en νάω, νύω, I, 253. Représentent la 4ᵉ classe sanscrite (caractéristique *ya*) beaucoup de verbes en λλω, de λjω (βάλλω, πάλλω, ἄλλομαι), I, 238; mais certains verbes en λλω sont les uns dénominatifs (ποικίλλω), I, 240; III, 450; les autres, causatifs (βάλλω, στέλλω, ἰάλλω, κέλλω, πάλλω), correspondent aux verbes sanscrits en *láyâmi,* III, 425. (*Remarque.* Bopp cite positivement βάλλω, πάλλω, d'une part comme correspondant à la 4ᵉ classe du sanscrit, I, 238, et d'autre part comme correspondant aux causatifs sanscrits en *layâmi,* III, 425. Il y a là une contradiction manifeste.) Représentent encore la 4ᵉ classe sanscrite, les verbes en σσω ou ττω, né de γjω, κjω, τjω (πράσσω, φρίσσω, λίσσομαι), I, 238; mais il y a aussi des dénominatifs en σσω (κορύσσω, μαλάσσω), I, 240; III, 450. [Les verbes grecs à consonne double (λλ, σσ), rapprochés pour la première fois de la 4ᵉ classe sanscrite dans la *Grammaire comparée,* 1ʳᵉ édition (1837), § 501 et p. 413. Des verbes en αίρω, αίνω, de αρ-jω, αν-jω, les uns appartiennent de même à la 4ᵉ

classe sanscrite, les autres sont de même des dénominatifs, I, 239; III, 450-453.] Appartiennent en outre à la 4ᵉ classe sanscrite, les verbes grecs en *ζω* (*ζ*, né de *j*), I, 54-55, 239; en *αιω*, I, 239-240, et quelques-uns de ceux en *έω*, né de *jω*, I, 240. Représentent la 10ᵉ classe sanscrite, les verbes en *αζω* (*ζ*, né de *j*, par conséquent *αζω* de *αjω*), *αω*, *εω*, *οω* (de *αjω*, *εjω*, *οjω*), I, 254, 257; II, 115. Pour les verbes en *αζω*, voir aussi I, 54, et particulièrement l'article *Dénominatifs*.

β. La conjugaison en *μι* = la deuxième conjugaison principale du sanscrit, III, 130. Représentent la 2ᵉ classe sanscrite : *ἐσ-τί*, *ἧσ-ται*, I, 242. Effet du poids des désinences sur les verbes de cette classe, III, 88. Représentent la 3ᵉ classe sanscrite : *δίδω-μι*, *τίθημι*, etc., I, 242-243. Effet du poids des désinences sur les verbes de cette classe, III, 83-86; voir, pour *ἵστημι*, III, 84-85. Représentent la 5ᵉ classe sanscrite : *δείκνῡμι*, *στορνῡμι*, etc., I, 247-248. Effet du poids des désinences sur les verbes de cette classe, III, 93-94; voir, pour les verbes en *νύω* (*δεικνύω*, etc.), I, 251-252. Ce qui ressemble à la 7ᵉ classe du sanscrit, I, 247. Représentent la 8ᵉ classe sanscrite : *τάν-υ-μαι*, *γάν-υ-μαι*, etc., I, 248. Représentent la 9ᵉ classe sanscrite : *δάμ-νη-μι*, *πέρ-νη-μι*, etc., I, 249, 250, 253. Effet du poids des désinences sur les verbes de cette classe, III, 90-91.

e. Latin. La 1ʳᵉ, la 2ᵉ et la 4ᵉ conjugaison = la 10ᵉ classe du sanscrit, I, 254; voir encore particulièrement, pour la 1ʳᵉ conjugaison, III, 163, remarque; pour la 2ᵉ, I, 256; III, 115; pour la 4ᵉ, I, 255; III, 116, 122. La 3ᵉ conjugaison du latin = généralement la 1ʳᵉ et la 6ᵉ classe du sanscrit, I, 232; III, 125, 156-157. La caractéristique de la 3ᵉ conjugaison : *i* (*veh-i-mus*) = sanscrit *a*, III, 110. Représentent en latin les verbes de la 6ᵉ classe sanscrite qui insèrent une nasale : *rumpit, findit*, etc., I, 232, 246; ceux de la 7ᵉ : *jungit, scindit*, etc., I, 246; ceux de la 9ᵉ : *sternit, cernit*, I, 250; III, 107. Sur les verbes de la 3ᵉ conjugaison dont le radical est renforcé d'un *t* au présent (*plec-to, nec-to*), III, 108-109. Les verbes en *io*, de la 3ᵉ conjugaison (*cupio, capio*) = 4ᵉ classe sanscrite, I, 240; III, 111-112; verbes de cette classe qui font partie de la 4ᵉ conjugaison, III, 458-459. Ce qui reste en latin de la 2ᵉ classe sanscrite, I, 242, de la 3ᵉ classe sanscrite, I, 243-244, 245-246.

f. Lithuanien. Verbes lithuaniens qui correspondent à la 1ʳᵉ et à la 6ᵉ classe sanscrite, avec *a* pour caractéristique (*wéž-a-ta*),

III, 500; ceux qui correspondent à ceux de la 6ᵉ classe sanscrite qui insèrent une nasale (*limpù*), I, 246; verbes dont le radical est renforcé par *t, st,* au présent (*klýstu, klýsta-me*), III, 109. La 4ᵉ classe du sanscrit en lithuanien (*gnýbiu*), I, 240-241; III, 111-112. La 10ᵉ classe du sanscrit en lithuanien, I, 257-258; III, 14, 120-122. Correspondent à cette classe, les verbes en *oju* (= lette *aju*), I, 257-258; III, 120; en *ēju*, III, 120; en *iu,* aoriste *ējau,* infinitif *ēti,* III, 120; en *ju, iu,* aoriste *jau, iau,* infinitif *ti,* III, 121; en *iju,* infinitif *iti,* III, 121; en *au, ai, a,* pluriel *ōwa, ōta,* etc., aoriste *iau, iei,* etc., futur *ýsiu,* III, 121-122; en *au,* aoriste *ōjau,* futur *ōsiu,* infinitif *ōti,* III, 122. Pour les verbes en *auju* et *inu,* et pour le gouna dans cette classe de verbes, voir plus haut (p. 25) l'article *Causatifs.* Verbes à conjugaison mixte qui correspondent à la 1ʳᵉ et à la 10ᵉ classe sanscrite, III, 119-120. Verbes qui représentent la 2ᵉ classe sanscrite, I, 242; III, 13; la 3ᵉ classe sanscrite, I, 243; III, 13, 84; la 7ᵉ classe sanscrite, I, 246; la 9ᵉ classe sanscrite (verbes dont la caractéristique est *na : gáu-nu, gáu-na-wa, gau-na-me*), I, 250-251; III, 107-108.

g. Vieux slave et autres langues slaves. Verbes (qui correspondent à la 1ʳᵉ conjugaison principale du sanscrit) avec la caractéristique *e* (= sanscrit *a,* par exemple *vez-e-ta*), III, 110. La 1ʳᵉ classe du sanscrit avec gouna en vieux slave, III, 114. Sur les verbes slaves qui déplacent la voyelle radicale dans les temps de la 2ᵉ série (*berun, brachŭ*), III, 118-119. La 4ᵉ classe du sanscrit en vieux slave (*pijuṅ*), I, 241. La 10ᵉ classe du sanscrit en vieux slave, I, 257-258; II, 115-117. En font partie les verbes en *ajuṅ,* I, 257-258; III, 115; à peu d'exceptions près, III, 115; les verbes en *ejuṅ,* III, 115; à peu d'exceptions près, III, 114; les verbes en *juṅ, iši, iti,* aoriste *êchŭ,* infinitif *êti,* III, 116; en *juṅ, iši,* aoriste *ichŭ,* infinitif *iti,* III, 116-117; en *juṅ, ješi,* III, 117; en *šuṅ,* III, 117, note 2; en *jujuṅ,* infinitif *ŏvati,* III, 117. Voir aussi *Causatifs.* Slovène : verbes dont la caractéristique de classe est *a :* polonais 1ʳᵉ conjugaison (*czyt-a-m*), III, 348; russe (*djeláju*), III, 348 = 10ᵉ classe sanscrite. Racines finissant par une voyelle, et dont le présent finit en vieux slave par *juṅ, ješi* (*bijuṅ*), en russe *ŭju, iju,* III, 112-113, note 2. Vieux slave : verbes en *ŭjuṅ,* III, 114; sur *dê-ju-ṅ,* III, 117. Verbes du vieux slave qui offrent un mélange de la 1ʳᵉ ou de la 6ᵉ et de la 10ᵉ classe du sanscrit, III, 119. La 2ᵉ classe du sanscrit en vieux

γοθήρας), έω (πολυνίκης), IV, 248.

2° Verbe dans le composé. Verbe uni avec une préposition (pour toutes les langues), IV, 327-328. Préposition séparée du verbe en védique, en zend et en allemand, IV, 328-329. Verbes composés avec une autre sorte de mot qu'une préposition, 329-331. Le verbe ne se présente comme premier membre d'un composé qu'en apparence. Sur les composés grecs dont le premier membre finit par σι, σ, comme **δεισι-δαίμων**, **πανσ-άνεμος**, IV, 331-332; par ο, ε, comme *φυγό-μαχος*, *φερέ-πονος*, IV, 333-334. Sur les composés du nouveau haut-allemand comme *singvogel*, IV, 367-369. Autre est le cas des composés de dépendance dans lesquels l'ordre des membres est interverti. Là il y a réellement un verbe dans le premier membre; exemples en védique, IV, 333; et en zend, IV, 333, note 2.

3° Allongement de la voyelle dans les composés grecs (**ἀκεστός**, **δυσήκεστος**, **ἀνυστός**, **δυσήνυστος**, etc., IV, 251, remarque, 332. Pour l'affaiblissement de la voyelle dans les composés latins (*ef-ficio*, *con-clûdo*, *con-quîro*, *im-berbis*, etc.), voir *Poids de la voyelle*.

4° Le premier membre du composé se présente généralement sous la forme du thème. Il en est ainsi en sanscrit, IV, 334-335; en grec, IV, 335-337; en slave, IV, 337; en gothique, IV, 338-341; en vieux haut-allemand, IV, 341-342; en lithuanien, IV, 342. A la première place, toutefois, apparaissent aussi contrairement à la règle ordinaire : le nominatif en zend, en vieux perse, en grec, IV, 342-343; en arménien, IV, 358; l'accusatif en sanscrit, en zend, en grec, en allemand, IV, 255, note 1, 264, 330; le génitif en grec, en gothique et en allemand, IV, 343.

5° Voyelle de liaison entre les deux membres d'un composé; voir *Voyelle de liaison*.

6° Modifications du thème : son affaiblissement, son renforcement, chute de la voyelle qui le termine. En sanscrit les thèmes en *a* et en *â* s'affaiblissent parfois, les premiers en *i*, II, 217, et les seconds en *a*, IV, 337; ceux en *n* perdent cette consonne, IV, 338-339. En arménien, il y a des exemples de mots composés qui se terminent en *i*, quoique le dernier membre, construit isolément, n'ait pas un *i* pour lettre finale, II, 208. En grec, les thèmes en ᾱ, η, affaiblissent leur voyelle en ο : *ῥιζοτόμος*, IV, 337; ceux en ο affaiblissent parfois leur ο en ι : *χαλκίοικος*, IV, 338; on trouve pourtant aussi ᾱ, η conservé : *σκιᾱγραφος*, et même ο, allongé en η :

et consonnes sonores, 68. Consonnes fortes et consonnes faibles, *ibid.*; voir les systèmes phoniques. et les articles *Moyennes, Aspirées, Cérébrales*, *Dentales*, etc., *Chute*, *Loi de substitution*. On trouvera ici particulièrement ce qui a rapport aux consonnes finales.

En sanscrit, de deux consonnes l'une tombe à la fin des mots, 194. En latin, de deux consonnes qui terminent une racine, l'une tombe devant l'*s* du parfait, 201. Loi des consonnes finales en lithuanien, 186. En vieux slave, toutes les consonnes finales primitives, sauf une, sont supprimées [loi exposée pour la première fois dans la *Grammaire comparée*, 1re édit. (1835), p. 399], 184; il n'y a pas de consonnes finales en vieux slave, 184, note 2. Loi de suppression des consonnes finales primitives dans les langues germaniques, 186-187.

Datif.

I. Datif au point de vue étymologique.

A. Datif singulier. Passages principaux, 364-379. Tableau comparatif du datif singulier pour toutes les langues, excepté le vieux slave et le grec, 379-380.

a. Sanscrit. Signe casuel *ê*; son origine, 364-365. On trouve aussi *âi*, *ibid.* Sur le datif en *âya*, des thèmes en *a*, 365-366. Désinence de datif en sanscrit *b'yam*, *hyam* (singulier et pluriel : *asmâb'yam*, *mâhyam*, *yuṣmâb'yam*, *tûb'yam* = en latin *bi*, *hi*, dans *tibi*, *mihi*), II, 11-12; origine de la désinence *b'yam*, II, 30.

b. Zend. Formation du datif en zend (désinence casuelle *ê*, *âi*), I, 365. Datif en *âi*, de thèmes en *a*, I, 365-366; en *eê* (*ayai*), de thèmes en *i*, I, 365. Désinence *byâ*, dans *maibyâ* «à moi», II, 13, note 1.

c. Arménien. Sur le datif singulier (*stani*, *ailum*), I, 417; sur *in-ǯ* (*mihi*), *qe-ṣ* (*tibi*), II, 12, 13, 16. Au reste voir *Génitif*, et pour les formes pronominales la table des mots.

d. Grec. Datif singulier = locatif sanscrit, I, 377-378, 430-431; voir le tableau comparatif du locatif, I, 440-441. Sur le datif en *οι* (*μοί*, *σοί*), et en *ῳ*, I, 431; sur les datifs de thèmes en *ι* (*πόλει*), II, 195. Pour la désinence *φιν*, *φι*, voir *Datif pluriel*.

e. Langues italiques. Datif du latin, I, 377-379. Sur le datif en *ô*, plus anciennement *o-i* (*populoi Romanoi*), dans la 2e déclinaison, I, 379; II, 88, note 1; III, 372, remarque. Sur le datif ombrien, I, 378, note 2. Datif osque en *úi*, I, 377; en *ei*, I, 378, note 2. Datif pronominal latin en *bi* (*tibi*), *hi* (*mihi*) = *b'yam* sanscrit, II. 11-12.

f. Lithuanien. Formation du datif dans cette langue, I, 377-378.

g. Vieux slave. Datif en *i* (= sanscrit *ê*), dans les thèmes à consonnes et dans ceux en *ŭ* (= thèmes en *u* du sanscrit), I, 137-138. Le datif est en *u* dans les thèmes masculins-neutres en *o*, en *mu* (*tomu*), dans les pronoms, I, 138; en *ê*, dans les thèmes féminins en *a*, I, 138; en *i*, dans les thèmes tant masculins que féminins en *i*, I, 138-139; en *i* (sans adjonction de signe casuel), dans les thèmes féminins en *ja*, I, 139.

h. Gothique. Formation du datif dans cette langue. Désinence *ai*, au féminin des substantifs et des pronoms, I, 374-375. Les thèmes masculins et neutres, ainsi que les thèmes féminins en *i*, *u*, *n*, *r*, ont entièrement perdu la désinence du datif, I, 375. [Le datif gothique correspond au datif sanscrit; cela a été démontré pour la première fois dans la *Grammaire comparée*, 1re édition, p. 511.]

B. Datif (et ablatif) pluriel. Passages principaux, II, 73-75. Tableau comparatif du datif pluriel à l'exception du datif pluriel grec en σι, II, 74.

a. Sanscrit. Désinence *byas*, au datif et à l'ablatif; son origine, II, 30-31. Principaux passages concernant cette désinence, II, 14, 17. Désinence *byam* (*asmábyam*, *yušmábyam*), II, 11.

b. Zend. Désinence *byaś*-(*ca*), *byô*, II, 14; sur *e-byo* (de thèmes en *aś*), I, 81; II, 74.

c. Arménien. Datif (ablatif, génitif) pluriel en *ց*, *ż* = sanscrit *byas*, II, 15-18.

d. Grec. La désinence φιν, φι, correspond au sanscrit *byas*, lorsqu'elle marque le pluriel, et peut-être au sanscrit *byam*, lorsqu'elle marque le singulier, II, 21-25; sur la désinence -ιν (ἡμῖν, ὑμῖν) = sanscrit *byam*, II, 265. Le datif ordinaire en σι, σιν correspond à la désinence *su*, *šu* du locatif sanscrit, II, 82. Datif en οι-σι = sanscrit *ê-šu*, en αι-σι, ᾳ-σί, η-σι = sanscrit *â-su*, II, 82. Datif en οι-ς, αι-ς, II, 82, note 1: en εσ-σι, de thèmes neutres en ες, nominatif ος (ὄρεσσι); en ε-σσι, α-σσι, de thèmes terminés par une consonne (κύν-ε-σσι, πρασσόντ-α-σσι, avec voyelle de liaison), II, 82-83; en υ-ε-σσι, ι-ε-σσι, α-ε-σσι, ο-ε-σσι (ἰχθύ-ε-σσι, πολί-ε-σσι, etc., par conséquent de thèmes terminés par une voyelle), II, 83; en ε-εσσι, de thèmes en ες (ἐπέεσσι), II, 83; sur les formes comme γούνασσι, δώμασσι, ποσσί, II, 83-84; sur celles comme πατράσι, ἀρνάσι, II, 85, note 3; sur ἀνδράσσιν, ἀνδρέσσιν, II, 83, note 2. Voir aussi le tableau comparatif, II, 254.

e. Langues de l'Italie. Latin. Désinences *bus*, *bis* (*nobis*), II,

formés de thèmes en *n*, III, 444; qui ont pour caractéristique *paya* (rapprochements avec le lithuanien et le vieux slave), III, 447-450; qui ont pour caractéristique *ya* (leurs représentants dans les langues congénères), III, 450-453, 458-459; nés d'un nom d'action par l'addition de *ya*, dans les Védas, III, 452; formés par la simple addition d'un *a*, III, 462-463. Dénominatifs désidératifs du sanscrit (du grec et du latin), voir *Désidératifs*.

2° Zend. Dénominatifs en *ayêmi*, III, 442.

3° Arménien. Dénominatifs divers, III, 464-465.

4° Grec. Dénominatifs en λλω, σσω, αίρω, αίνω (correspondant aux dénominatifs sanscrits en *ya*), 238-239; III, 450-453; en μαίνω, III, 450-451; en αω, εω, οω, αζω, ιζω, οζω (correspondant aux dénominatifs sanscrits en *aya*), III, 441; sur ceux en ίζω, III, 441-442; et sur ceux en αω, αζω, οω, οζω, III, 441-442. Comment le grec forme des dénominatifs de thèmes en ι et en υ, III, 442, note 1, 443; de thèmes en ν et en ς, III, 444. Dénominatifs nés de comparatifs (βελτιόω), III, 444. Dénominatifs correspondant à ceux du sanscrit qui sont formés par la simple addition d'un *a*, III, 463. Dénominatifs en ασκω, ησκω, ισκω, III, 462; en ευω, III, 463-464.

5° Latin. Dénominatifs de la 1re, de la 2e, de la 4e conjugaison (= dénom. du sanscrit en *aya*), III, 439-440, 445-446; ceux qui sont formés de thèmes en *n*, III, 444; ceux qui correspondent aux dénom. sanscrits formés à l'aide simplement d'un *a*, III, 463. Dénominatifs en *igo*, III, 457-458; en *sso* (3e conjugaison). III, 459-460.

6° Lithuanien. Dénominatifs = dénom. sanscrits en *aya*, III, 446-447; ceux en *auju* (= dénom. sanscrits en *paya*), III, 447-448.

7° Slave. Dénominatifs correspondant aux dénominatifs sanscrits en *aya*, III, 446; ceux en *ujuṅ* = dénom. sanscrits en *payâmi*, III, 449.

8° Gothique. Dénominatifs de la 1re conjugaison faible = dénominatifs sanscrits en *aya*, III, 443-444. Dénominatifs formés de thèmes en *n*, III, 444. Dénominatifs de la 2e et de la 3e conjugaison faible (= aussi dénominatifs sanscrits en *aya*), III, 444-446; sur les dénominatifs en *na* (*ga-full-na-n*), qui sont propres au gothique, III, 453-454. La forme dénominative *na*, devenue en gothique une forme passive, III, 455-456.

DENTALES. Celles du sanscrit, 49-

B. Les désinences personnelles proviennent de thèmes pronominaux, III, 20 et suiv.; sur les désinences du moyen, III, 61 et suiv.; particulièrement, III, 73-74.

C. La comparaison des désinences personnelles se trouve pour la 1re personne, III, 10 et suiv.; particulièrement, III, 28-29; pour la 2e, III, 30 et suiv.; particulièrement, III, 46-48; pour la 3e, III, 48 et suiv.; particulièrement, III, 59-60. La 3e personne du pluriel au moyen en sanscrit, en zend et en grec, III, 63, note 2.

D. Liste des désinences personnelles dans chacune des langues étudiées et remarques diverses (à compléter par un coup d'œil sur les articles *Temps* et *Modes*) :

1° Sanscrit. Liste alphabétique :

a (1re personne secondaire au moyen passif), en regard de μην en grec, II, 68.

ati, voir *ti*.

atê (3e personne du pluriel au moyen), II, 53, 68-69.

a-n, III, 55-56.

anti, *antê*, voir *nti*, *ntê*.

a-m, à proprement parler *m* seulement, III, 18-20, remarque.

âtâm, *âtâm* (duel), III, 72.

âtê, *âtê*, III, 69, 72.

âna, voir *Impératif*.

âni, voir *Impératif*.

i (1re personne secondaire au moyen passif), III, 68.

is, *it*, voir *Imparfait*.

us, voir *Potentiel*, *Parfait*.

ê (1re personne au moyen passif), III, 69-70.

âi, voir *Impératif* (1re personne).

t (3e personne du singulier secondaire), III, 48-49.

ta, III, 30.

tana (védique 2e personne pluriel), III, 24, remarque.

tam, III, 30.

tas, III, 58-59.

tât, voir *Impératif*.

tâm, III, 59.

ti (3e personne du singulier), III, 48-49.

ti (3e personne du pluriel au lieu de *nti*), III, 52-53.

tu, voir *Impératif*.

tê, III, 62-63, 74.

ta, III, 30-31.

tas, III, 30-31.

tâs, III, 64-66, 73-74.

di, voir *Impératif*.

dvam, III, 30, 72, 73, 74.

dvê, III, 30, 69, 72-73.

nti, III, LII, 51-52.

ntu, voir *Impératif*.

ntê, III, LIII, 52, 69.

m (1re personne secondaire, ce n'est pas *am*, III, 18-20, remarque), 18, 20.

ma, *mas*, III, 21, 25; cf. III, 22-24.

masi, III, 22.

mahi, *mahê*, *mahâi*, III, 69. Pour *mahâi* (*âmahâi*), 1re personne du pluriel impératif moyen, voir

377. La 1re personne de l'impératif appartient proprement au leṭ (subjonctif); sur cette personne (désinence de l'actif *âni*, du moyen *âi*), III, 369, remarque, 380 et suiv. Détail : cette personne dans la 1re et dans la 2e classe, III, 381, 384-385 (pour la 2e classe, voir aussi III, 384); dans la 5e et la 8e classe, III, 383; dans la 7e, III, 383; dans la 9e, III, 384. Sur la 1re personne pluriel de l'impératif moyen, III, 369. — *b.* Védique. Impératif de l'aoriste, III, 390, 393-394. Impératif du futur à auxiliaire, III, 394-395. Impératif employé au lieu du subjonctif après *yádi, cêt,* III, 395, note 5. Impératif périphrastique avec *karôtu,* III, 260, remarque. — *c.* Impératif exprimé par l'imparfait sans augment après la particule prohibitive *mâ,* III, 148, 380, remarque. — *d.* Impératif de l'hindoustani et du mahratte, IV, 192-193.

2° Zend. *a.* Impératif présent. 2e personne du singulier de l'impératif actif dans la 1re conjugaison principale, III, 374. Sur la désinence *dï, di* = sanscrit *dï, hi,* III, 41. Désinence du moyen *ṇuha* (= sanscrit *sva*), III, 377 et suiv., 393, 431-432. Désinence de l'actif *tu, tû* (3e personne = sanscrit *tu*), III, 377. 1re personne de l'impératif en zend, particulièrement les désinences *âni, ânê,* III, 380-381, 388. Passages concernant spécialement la 1re conjugaison principale, III, 385-386; la 5e classe, III, 383; la 9e, 384. Exemples de ces désinences, III, 386. Au lieu de *âni,* on trouve aussi *êni,* III, 388, note 2; au lieu de *ânê,* on trouve aussi *âi,* III, 388, et *ênê,* III, 388, note 3. — *b.* Impératif employé au lieu du subjonctif après *yaṭa,* III, 388. Impératif de l'aoriste 2e actif et moyen (en *ṇha*), III, 393.

3° Arménien. Impératif affirmatif (proprement impératif aoriste), III, 391-392. Impératif prohibitif, III, 39, 148, 380, remarque, 391-392 (proprement imparfait). Impératif futur, III, 395.

4° Grec. *a.* Impératif présent. Il garde les renforcements de l'indicatif présent, III, 375; sa 2e personne du singulier de l'actif dans la conjugaison en ω n'a pas de désinence, III, 374. 2e personne du pluriel, III, 376. Impératif en θι = sanscrit *dï, hi,* III, 40-42. 2e personne du moyen en σο, ου (= ε-σο), III, 379-380. Désinence τω (3e personne du singulier), III, 66-67, 73. Désinence των (duel), III, 374; cf. II, 58. Désinence ντων (3e personne du pluriel λεγόντων), III, 376-377; voir aussi III, 183-184. Sur les formes doriennes de la 3e personne du pluriel en ντω, III, 377; cf. III, 23. Désinence σθω, III, 73. — *b.* Im-

mière fois déjà dans le *Conjugationssystem* (1816), p. 39, 43], IV, 121 et suiv., 160 et suiv. Emploi de cet infinitif avec sens passif, IV, 176 et suiv. Sont comparables à cet infinitif le supin en *tum* du latin et le supin en *tŭ* du vieux slave; voir *Supin.* — γ. Védique. Infinitif en *tavê, tavâi* (datif de *tu*), IV, 122, 138, 163, 164. Emploi de cet infinitif avec sens passif, IV, 176. — δ. Védique. Infinitif en *tôs* (génitif-ablatif de *tu*), IV, 122, 163. Il est employé tantôt comme génitif, IV, 159; tantôt comme ablatif, IV, 158. — ε. Ce même suffixe *tu* sert par son instrumental *tvâ* de gérondif en sanscrit; voir *Gérondif.*

b. Védique. Infinitif en *dyâi*. C'est proprement le datif d'un suffixe *di*, IV, 138-139, 169, 206, 210.

c. Védique. Infinitif en *sê, asê*. Ce sont proprement des datifs, IV, 144-145; voir aussi, pour *sê*, IV, 142-144; pour *asê*, IV, 145-146. Infinitif en *syâi*, IV, 142.

d. Védique. Infinitif en *ê*. C'est proprement le datif de noms abstraits, IV, 146. Emploi de cet infinitif avec sens passif, IV, 176. Infinitif en *as*. C'est proprement le génitif de noms abstraits, IV, 122, 160, note 1. Infinitif en *am*. C'est proprement l'accusatif de noms abstraits (*apa-lup-am, sam-id-am*), IV, 153 et suiv.

e. Infinitif exprimé par différents cas de différents substantifs abstraits: par l'accusatif en *a-m* de substantifs abstraits en *a*, qui (à ce cas-là) peuvent gouverner un autre accusatif, IV, 133-134; par le datif du suffixe *a* (*âya*), et du suffixe *ana* (*anâya*), IV, 126, note 3; particulièrement, IV, 133-134; par le locatif du suffixe *a* (*ê*), IV, 133, et du suffixe *ana* (*anê*), IV, 132-133. Cette dernière forme exprime un rapport tantôt de cause (IV, 132), tantôt d'accusatif (IV, 133), et peut gouverner l'accusatif, IV, 133.

2° Infinitif à redoublement (parfait de l'infinitif) en védique, IV, 139-140. Y a-t-il un infinitif aoriste en védique? IV, 140, 143-144.

3° Syntaxe. Infinitif avec sens de participe futur passif, IV, 146. Comment l'infinitif passif est exprimé en sanscrit. Voir le n° 1 de cet article aux lettres α, β, γ, δ. Comment il l'est, lorsqu'il s'agit de la racine *śak* «pouvoir», 178, 179, remarque; lorsqu'il s'agit de verbes signifiant «commencer» (*ârabdhi*), IV, 179-180.

4° Appendice. Mahratte. Son infinitif en *ûn*, IV, 134, 135; en *ônô*, IV, 135. — Hindoustani. Son infinitif en *nâ, nê* (cf. sanscrit *ana*), IV, 188 et suiv. Pour la forme en *nê* particulièrement, IV, 189, 191, remarque 2. Infinitif en *ânâ*,

(Πυθώ, Πυθών), et toute leur déclinaison, 327-328. Nominatif archaïque en ῳ des thèmes en ων, 329; et nominatif en ω, plus anciennement ῳ, de thèmes dont la terminaison est problématique, 329-331. Les thèmes en ρ conservent généralement leur ρ au nominatif et rejettent le ς, 332-335. Sur les formes comme δότης (à côté de δοτήρ), ἄκτωρ, μάρτυς (à côté de μάρτυρ), 334-335. Thèmes en ς : sur les nominatifs comme δυσμενής (thème en ες), 336. Sur μῦς, 338. Sur αἰδώς et autres semblables, 337. Les thèmes terminés par une dentale (δ, τ, θ) la perdent devant le ς du nominatif (ἔρως, κόρυς, παῖς), 336. Nominatif-accus. neutre, le signe casuel ν = sanscrit *m*, 349. Absence de signe casuel. Nominatif-accusatif en ος, ες des thèmes en ες (δυσμενές, μένος), 336, 350, 120; en ας, ος des thèmes en ατ (τέρας), οτ (τετυφός), 350, note 1; en ι, α des thèmes en ιτ (μέλι). ατ (πρᾶγμα), 350; en αρ, génitif ατος (αρτος), 350, note 1. Nominatif-accusatif neutre en ο au lieu de ο-τ (τό), dans les pronoms, 354.

5° Latin. Signe casuel *s*, comme en sanscrit. Il manque toutefois dans la 1re déclinaison (*ă* au lieu de *â*) comme dans les thèmes sanscrits en *â*, 277-278, 313. Les thèmes en *rŏ* font au nominatif *r* (*vir*) ou *ru-s* (*pûru-s*), 311, remarque 1; ceux en *ri* y font *r* (au lieu de *ri-s* : *celer*), 311, remarque 1, et 321. Nominatif de la 5e déclinaison en *ê-s* (variante de la 1re), 176-177, 278, 314. Nominatif de la 3e en *ês* (génitif *is*), 314-317. Formes en *is* (pour le nominatif et pour le génitif), 316. Un grand nombre de thèmes terminés par une consonne gardent l'*s*, 317. Nominatif en *ns* (*amans*, *ferens*) des thèmes en *nt* (*amant*, *ferent*), 317. Thèmes en *n*, 320-321. Détail : Nominatif *ô*, génitif *ôn-is*, *in-is*, 320-321. Nominatif *is*, génitif *inis* (*sanguis*), 320. Persistance de l'*n* au nominatif dans les thèmes masculins (*pecten*), et dans les thèmes neutres (*nômen*). 320-321. Thèmes en *r* : *r* reste au nominatif et le signe casuel *s* tombe (*memor*), 332, 335. Cf. les thèmes en *l*, 295. Thèmes en *rt*, *rd*, *lt*, nominatifs en *r-s*, *l-s* (*pars*, *concors*, *puls*), 335. Thèmes en *s*, dans lesquels *s*, lorsqu'il se trouve entre deux voyelles, devient *r*, nominatifs en *ás*, *ôs*, *us*, *ês*, 338-339; *ôs*, *us*, 338. Nominatif en *or* à côté et au lieu de *ôs* dans les thèmes en *r*, 339. Sur *vetus*, *eris*, 339-340. Nominatif-accusatif neutre, signe casuel *m* = sanscrit *m*, 349. Absence de signe casuel, nominatif en *ĕ* des thèmes en *i* (*mare*), 349-350; en *us*, génitif *oris*, *eris* (*r* né de *s*),

350; II, 120, note 2. (Cf. aussi ici même les thèmes en *s*.) Adjectif neutre sans signe casuel, I, 349. Signe casuel *s* inorganique au nominatif-accusatif neutre des adjectifs qui n'ont qu'une terminaison (*capax*, dont le nominatif-accusatif neutre est *capac-s*), I, 351. Signe casuel *d* = sanscrit *t* dans les pronoms (*id*, *illud*), I, 354, 355. Pour les nominatifs pronominaux *hic*, *ille*, *iste*, *qui*, II, 300. Voir la table des mots.

6° Lithuanien. Signe casuel *s* comme en sanscrit; les thèmes féminins en *a* ont *a* au lieu de *â* (sans signe casuel), 277. Sur les thèmes féminins en *e* (de *ia*), ainsi que ceux en *ċia*, *dżia* (cf. la 5e déclinaison latine), 176-177, 317. Nominatifs en *jis*, *is* des thèmes masculins en *ja*, 310. Nominatif en *ṅs* des thèmes en *nt* (*degaṅ-s*), borussien en *ns* (*sîdans*) des thèmes semblables, 317-318. Sur les thèmes lithuaniens en *n* (nominatif *û*), 332; cf. 325-327. Sur les thèmes féminins en *r* (*er*), nominatif *ē*, 332; nominatif *ŭ*, 332. Sur les thèmes en *s* (*es*), nominatif *û*, 340-341. Nominatif-accus. neutre : borussien, signe casuel *n*, 349. Lithuanien : il n'y a pas de substantif neutre, 352. Sur les formes neutres telles que *tai* (*hoc*), 344, 355-356.

7° Vieux slave. Nominatif sans signe casuel et généralement semblable à l'accusatif, 136. Pour la finale du nominatif dans les différents thèmes, voir *Thèmes*.

8° Langues germaniques. Gothique : signe casuel *s*, comme en sanscrit. Il manque dans les thèmes féminins en *ô*, nominatif abrégé en *a*, dans les formes monosyllabiques en *ô* (*sô*, *hvô*), 277; cf. 313 et suiv. Vieux norrois : signe casuel *r*, 313. De même dans les adjectifs en haut-allemand, 313. Gothique : nominatif en *'-s*, au lieu de *a-s*, *i-s*, dans les thèmes polysyllabiques en *a* et en *i*, 309; en *a-s*, *i-s*, dans les thèmes monosyllabiques, 309; en *ji-s*, *i-s*, *ei-s*, *'-s*, dans les thèmes masculins en *ja*, 310-311; en *i* dans les thèmes féminins en *jô*, 280-281; en *u-s*, *v-s*, dans les thèmes en *u*, 312, remarque 2. Sur le nominatif des thèmes en *ra*, *ri*, 311, remarque 1; en *sa*, *si*, 311, remarque 1. Nominatif en *nd-s* des thèmes en *nd*, 318. Nominatif de la déclinaison faible, c'est-à-dire des thèmes en *n* dont l'*n* tombe, 321-324; cf. 325-327. Détail : nominatif en *n* de thèmes masculins en *an*, 322; en *ô* des thèmes neutres, 322-323; en *ô*, *ei* des thèmes féminins en *ôn*, *ein*, 324-325; cf. 280. En nouveau haut-allemand, l'*n* du thème reparaît au nominatif, 326-327. Il en est déjà ainsi en vieux haut-allemand dans les thèmes féminins

composée (voir ci-dessous n° 6). Pour les temps du slave et du lithuanien qui expriment le passé, voir *Aoriste, Prétérit, Imparfait.* Pour le nouveau perse, voir *Imparfait.* Sur les désinences personnelles du parfait à redoublement, III, 248-258.

1° Sanscrit, III, 226-227, 228, 230, 232-233, 240, remarque 2, 244, 246. Cf. *Redoublement.* Sur la 1re et la 3e personne du parfait à redoublement, III, 249-250. 1re et 3e personne du singulier en *âu* dans les racines en *â*, III, 257-258. 1re et 3e personne du singulier du moyen, III, 250-251. 2e personne du singulier en *ia* = grec *θα*, III, 43-45, 255. 2e personne du pluriel, III, 250. 1re personne du duel, III, 254. 2e et 3e personne du duel, III, 254. 3e personne du pluriel de l'actif en *us*, III, 48-49, 56-57. 3e personne du pluriel du moyen passif en *rê*, III, 251-252. Influence des désinences légères et des désinences pesantes sur la manière d'être du parfait à redoublement, III, 94. Voyelle de liaison *i* (*tutup-i-má*), III, 250-251, 253-254. Suppression de la voyelle de la racine (*paptimá*), III, 243, remarque. Duel et pluriel de l'actif, singulier, duel et pluriel du moyen avec *ê* au lieu de *a* à la racine (*tan : tatâna, têniva,* etc.), fait qui cache un redoublement, III, 237-239, 242, 243-244. Parfait périphrastique avec *cakâra, âsa, babûva,* dans les verbes de la 10e classe, III, 258-260; dans ceux qui n'appartiennent pas à la 10e classe, III, 265. Cf. encore *Prétérit.*

2° Parfait ou prétérit à redoublement du zend, III, 230, 282 et suiv. 1re et 3e personne du singulier de l'actif, III, 250, note 1. 2e personne du singulier en *ia,* III, 43-45. Parfait du moyen, III, 285-288. Son emploi. Il tient lieu du subjonctif présent, particulièrement après *yêṣi* «si», III, 146-147, 289.

3° Arménien. Voir III, 295, remarque.

4° Grec. Voir III, LXIII-LXV. Prétérit à redoublement, cf. *Redoublement.* Parfait ordinaire du grec (parfait 1er) en *κα* (*πεφίληκα*) ou bien avec aspiration de la consonne finale (*τέτυφα, πέπλεχα*), III, 227, 228, 230-232, 292, 318. Parfait 2 (*λέλοιπα, ἔοικα,* etc.), III, 98, 248. Sur la 1re et la 3e personne du singulier, III, 249-250; 2e personne en *θα* = sanscrit *ia,* III, 43-45, 255; 2e et 3e personne du duel, III, 254; 2e personne du pluriel, III, 250; 3e personne du pluriel en *ᾱσι*, en *αν* (à Alexandrie), III, 56. Voyelle de liaison *α* (*τε-τύφ-α-μεν*), III, 253-254; duel et pluriel sans voyelle de liaison, III, 254. Redoublement attique, III.

crit *an* (neut.), gothique *an* (nom. *ô*), § 926.

Sanscrit *in*, § 927; sanscrit **in*, grec **ων*, latin **ôn*, sanscrit **inî*, § 928.

Sanscrit *ana* (fém. *anâ*, *anî*), zend *ana*, grec *ανο*, lithuanien *ûna*, gothique *ana* (nom. *an'-s*), *anôn*, fém. (nom. *anô*), § 930; arménien *uno*, p. 401.

Sanscrit *anîya*, §§ 902, 904, 905; zend *nya*, gothique *nja*, lithuanien *nja*, *inja*, § 904.

Sanscrit *âna*, § 791.

Sanscrit *as*, § 931; grec *ες* (nom. *ος*, *ης*, *ες*), **ες*, zend **as*, latin *us*, *eris*; *us*, *or-is*; *ur*, *or-is*; *ur*, *ur-is*; *or*, *ôr-is*; **or*, *ôr-is*, §§ 932, 935, 936; gothique *isa*, neut. (nom.-acc. *is*), *is-tra*, *is-la*, *s-la*, *as-su* (*drauhtin-as-su-s*), § 933; vieux haut-allemand *us-ta*, *us-ti*, *os-ta*, *os-ti*, lithuanien *as-ti*, § 934.

Sanscrit *us*, § 935.

Sanscrit *is*, § 935.

Sanscrit *ya*, § 887; latin *iŏ* (neut.), § 888; sanscrit **ya* (neut.), gothique **ja*, latin **iŏ*, grec **ιο*, § 889; vieux slave * ИѤ *ije*, § 890; lithuanien **ja*, § 891; sanscrit *yâ* (fém.), gothique *jô* (nom. *ja* ou *i*), § 892; vieux slave *ja*, lithuanien *ia*, *ē*, § 893; latin *ia*, *iê*, *iôn*, **ia*, **iê*, **iôn*, grec *ια*, **ια*, § 894; vieux haut-allemand **î*, § 895; nouveau haut-allemand **e*, § 896; sanscrit **yâ*, grec **ια*, vieux haut-allemand **ja*, neut. (nom. *i*), gothique **ein* (nom. *ei*), § 896; sanscrit *ya* (part. fut. pass.), zend *ya*, gothique *ja*, lithuanien *ia* (nom. *is*), latin *iŏ*, grec *ιο*, §§ 897, 898; sanscrit **ya*, zend **ya*, grec **ιο*, **ια*, latin **iŏ*, *ia*, §§ 899, 900; latin *ia* pour sanscrit *î*, grec *ιδ* (?), § 900, IV, 228; gothique **ja* (fém. **jô*), **jan*, *jan*, sanscrit *ya*, zend *ya*, lithuanien *ia* (fém. *ē*), vieux slave *jo*, § 901.

Sanscrit *yu*, zend *yu*, lithuanien *iu*, grec *ευ*, § 943.

Sanscrit **îyâns*, *ûyas*, *yâns*, *yas*, voir *Degrés de comparaison*.

Sanscrit **îyâ*, voir *Composés possessifs*.

Sanscrit **êya*, grec **ειο*, **εο*, latin **ejŏ*, *eŏ*, § 956.

Sanscrit *ra*, *la*, *a-la*, *i-la*, *u-la*, *i-ra*, *u-ra*, *ê-ra*, *ô-ra*, § 937; zend *ra*, § 938; grec *ρο*, *λο*, latin *rŏ*, *la*, gothique *ra*, *la*, vieux haut-allemand *a-la*, *u-la*, *i-la*, *e-la* (nom. *a-l*), etc., § 938; lithuanien *a-la*, grec *α-λο*, *ε-λο*, *υ-ρο*, *υ-λο*, *α-ρο*, *ε-ρο*, latin *u-lŏ*, *u-la*, *e-rŏ*, *i-li* (?), § 939.

Sanscrit **ra*, **la*, **i-ra*, **i-la*, **î-ra*, **î-la*, zend **ra*, grec **ρο*, **λο*, latin **li* (?), § 940.

Sanscrit *ri*, grec *ρι*, latin *ri*, *e-ri*, § 941.

Sanscrit *ru*, lithuanien *ru*, § 942.

Sanscrit *va*, latin *vŏ*, *uŏ*, §§ 943, 944.

latin *minŏ, mnŏ,* gothique *mônjô* (fém.), vieux slave *mo,* zend *mana, mna, mn,* §§ 791-795; arménien *mno,* § 183[b], I, 400; latin *mulŏ,* § 803.

Sanscrit *mara, vara,* § 808.

Sanscrit *mant, mat,* § 957.

Sanscrit *ka, a-ka, â-ka, i-kà, u-ka, û-ka,* latin *û-cŏ, î-cŏ, i-cŏ, i-c, â-c, ô-c,* grec *α-κο, ᾱ-κ, ῡ-κ, αικ* (*γυναικ*) ou *αἰκι*, lithuanien *i-ka,* gothique *aga,* § 949; vieux haut-allemand *i-nga* (nom. *ing*), *u-ngâ* fém. (nom. *unga*) (?), § 950; arménien *a-ka,* par exemple *ṣavaka* (nom. *ṣavak* «enfant» = sanscrit *śâvaka* [même sens] de la racine *śvi* «croître», contractée en *śu*).

Sanscrit **ka,* §§ 404, 951; gothique **ha, *ga, *i-g,* § 951; latin **cŏ,* grec **κο, *ι-κο, τι-κο,* § 953; gothique, lithuanien, borussien **i-ska,* vieux slave *i-sko,* grec *ι-σκο, ι-σκη,* § 952.

Sanscrit *t,* latin *t,* grec *τ,* §§ 907, 910.

Sanscrit *ta,* zend *ta,* lithuanien *ta,* latin *tŏ,* grec *το,* §§ 817, 818, 821; gothique *ta, da,* § 820; latin *dŏ,* § 819; vieux slave *to, lo,* §§ 822, 823; mahratte *lâ* (fém. *lî,* neut. *lo*), § 823, IV, 81, remarque (cf. bengali, *ibidem*).

Sanscrit **i-ta,* latin **tŏ,* grec **το,* lithuanien **ta,* vieux slave **to, sto,* §§ 824, 825.

Sanscrit **tâ, *tât, *tâti,* grec *τητ,* latin *ta, tât, tût,* gothique *thô* (nom. *tha*), parfois *dô, dâ,* vieux haut-allemand *dô* (nom. *da*), anglais *th,* vieux slave *ta,* §§ 826-831.

Sanscrit *ti* (fém.), zend *ti,* gothique *ti, thi, di,* lithuanien *ti,* vieux slave *ti,* §§ 841, 865; grec *τι, σι, σια,* §§ 842, 843; lithuanien *tē* ou *tia, *y-stē* ou *y-stia,* vieux slave **sti,* § 844; latin *ti, si, tiôn, siôn, *tia, tiê,* § 844.

Sanscrit *ti* (masc.), lithuanien *ti,* gothique *ti, di,* lithuanien *ti, ćia* (euphonique *tia*), vieux slave *ti,* grec *τι,* latin *ti, *sti* (?), § 845.

Sanscrit *a-ti,* grec *ε-τι,* lithuanien *a-sćia* (nom. *a-stis*), § 847.

Sanscrit **ti,* zend *ti,* latin *t,* § 414.

Sanscrit **tîya,* zend *tya,* gothique *djan,* latin *tiŏ,* vieux slave *tijo* (nom. *tij*), lithuanien *ćia* ou *tia,* § 322.

Sanscrit *tu* (fém., infinitif), grec *τυ,* zend *tu,* § 862, IV, 161-165; latin *tu, su* (4[e] déclinaison, masc.), § 863; borussien *tu* (infin.), lithuanien *tu* (supin), vieux slave ТЪ *tŭ* (supin), §§ 864, 866; gothique *tu, thu, du* (masc.), § 954; sanscrit *a-tu, â-tu* (masculin), § 955.

Sanscrit *târ, tṛ,* zend *târ,* grec *τηρ, τορ, τη-ς,* latin *tôr, tûrŏ,* vieux slave *telĭ* (thème *teljo*), §§ 646, 647, 810, 811, 814, 815[a]; sanscrit fém. *trî,* latin *trîc,* grec *τριδ, τρια, τειρα, τιδ,* §§ 119,

TABLE DES MOTS.

A. — LANGUES DE L'INDE.

1° SANSCRIT.

2° PÂLI.

3° PRÂCRIT.

4° BENGALAIS.

5° MAHRATTE.

6° HINDOUSTANI.

Ce que Bopp écrit tantôt *a*, tantôt *ŏ*, est toujours écrit *o*.

7° TSIGANE.

B. — LANGUES IRANIENNES.

1° PERSE DES INSCRIPTIONS CUNÉIFORMES.

2° NOUVEAU PERSE.

3° ZEND.

4° AFGHAN.

5° ARMÉNIEN.

6° OSSÈTE.

C. — LANGUES DE LA GRÈCE.

1° GREC.

2° ALBANAIS.

D. — LANGUES DE L'ITALIE.

1° OSQUE.

2° OMBRIEN.

3° LATIN.

4° FRANÇAIS.

5° ESPAGNOL.

E. — LANGUES LETTES.

1° VIEUX PRUSSIEN.

2° LITHUANIEN.

3° LETTE.

F. — LANGUES SLAVES.

1° VIEUX SLAVE.

REMARQUE. — Le signe ѣ est représenté par *é*.

2° SLOVÈNE.

3° SERBE.

4° BOHÉMIEN.

5° POLONAIS.

6° RUSSE.

G. — LANGUES GERMANIQUES.

1° GOTHIQUE.

2° VIEUX HAUT-ALLEMAND.

3° MOYEN HAUT-ALLEMAND.

4° NOUVEAU HAUT-ALLEMAND.

5° VIEUX SAXON.

6° ANGLO-SAXON.

7° ANGLAIS.

8° FRISON.

9° VIEUX NORROIS.

10° SUÉDOIS.

II. — LANGUES CELTIQUES.

1° VIEUX CELTE.

2° IRLANDAIS ET GAÉLIQUE.

3° GALLOIS.

4° ARMORICAIN, BAS-BRETON.

CONTENU DE CE VOLUME.

TABLE ANALYTIQUE DES MATIÈRES.

PREMIÈRE SECTION.

PHONÉTIQUE.

DEUXIÈME SECTION.

TABLE DES MOTS.

A. LANGUES DE L'INDE.

